

Le Canada a sa place superbe dans ce renouveau. Le chiffre de sa contribution pour 1921, à l'*Oeuvre de la Sainte-Enfance*, en est une preuve indéniable. De 60,000 en 1919, il a passé, à 300,000! on ne peut qu'applaudir.

• • •

L'heure est donc aux grands horizons..., aux belles œuvres... à la plus belle, celle de la rédemption des âmes. On aime, on connaît mieux, le dernier des chevaliers, le missionnaire, mais le connaît-on vraiment... tel qu'il est dans sa brousse... tel qu'il vit dans sa solitude... tel qu'il se sacrifie dans sa tranchée... tel qu'il meurt dans son abandon ?...

Pauvre mangeur d'âmes! comme l'appelait sainte Catherine de Sienne, le connaît-on? on le connaît un peu, on a donné de lui les définitions les plus diverses...

Quelques-unes sont mesquines, fausses, injustes. Intentionnellement ou par ignorance, elles méconnaissent son caractère divin, rabaisent son oeuvre, font de son zèle une activité mal dirigée, et de sa mission une affaire d'intérêt et de commerce. De ces définitions là les gens d'esprit ne s'occupent point; qui veut nier le soleil peut toujours se payer le plaisir de le faire, mais cela ne prouvera jamais qu'il a raison.

Par contre, que de belles définitions, n'a-t-on pas données du missionnaire! Définitions qui exaltent sa mission, lui donnent une place à part dans la phalange, des héros, lui nimbe le front de l'auréole des élus. N'est-il pas par excellence l'apôtre... l'Envoyé du Christ... le messager